

«J'aurais adoré suivre ce genre de cours. Cela m'aurait permis de me constituer rapidement un réseau, indispensable aujourd'hui pour un artiste.» Au quatrième étage du CFP Arts, situé à deux pas de la gare de Genève Cornavin, Tom Tirabosco observe avec attention les travaux d'une quinzaine d'étudiants de l'ESBDI (École supérieure de bande dessinée et d'illustration).

Depuis 2017, l'établissement propose un cursus de deux ans consacré aux fondamentaux de la narration en images. Bédéaste reconnu, auteur de «L'œil de la Forêt», «Kongou» ou encore «Wonderland», il y enseigne à temps partiel et décrit l'école comme «un accélérateur de talents».

### «Raconter en images»

Avec une équipe pédagogique composée d'artistes professionnels confirmés tels que Joëlle Isoz, Katia Orlandi, Isabelle Pralong, Nadia Raviscioni, Fred Fivaz, Yannis La Macchia ou Thomas Perrodin, l'ESBDI affiche un objectif clair: transmettre les outils nécessaires pour maîtriser le dessin comme langage de communication visuelle.

«Le cœur de la formation, c'est raconter en images», résume Tom Tirabosco, expert en la matière. Parmi ses conseils clés: développer une identité graphique forte. «Le monotype m'a permis de me singulariser dans le milieu de la bande dessinée.»

La formation s'ouvre aussi à l'animation ou la création numérique. Ateliers, stages et workshops, animés par des artistes locaux et internationaux, permettent d'explorer une large palette de techniques. L'an dernier, parmi d'autres, Emmanuel Guibert et Mirion Malle – invitée d'honneur du festival BDFIL 2026 – sont venus partager leur vision de la BD.

Au terme du cursus, les étudiants réalisent un travail de diplômé sous la forme d'un album complet, soumis à un jury. Plusieurs ont été publiés ultérieurement, comme ceux de Fabian Menor, Jano ou Elmax.

### Un cursus axé sur la pratique

L'école favorise aussi les liens avec le milieu professionnel. «Les étudiants sont rapidement en contact avec festivals, auteurs et éditeurs. Nous collaborons notamment avec «La Joie de Lire», précise Tom Tirabosco.

L'ESBDI répond également à des mandats d'institutions culturelles, telles que le Grand Théâtre, la Fondation Bodmer, le Muséum d'histoire naturelle ou le Musée Ariana. «Nous travaillons actuellement avec la Col-

# Comment enseigner la bande dessinée?

**À Genève, l'ESBDI forme en deux ans des artistes à la BD et l'illustration. Encadrés par des pros tels Tom Tirabosco, les élèves développent narration, style et réseau.**



**Tom Tirabosco à l'ESBDI. L'auteur de BD genevois enseigne à temps partiel. Il trouve très stimulant de côtoyer des élèves qui explorent de nouvelles approches graphiques.** Photo: Philippe Muri

lection de l'art brut en vue du festival BDFIL», ajoute-t-il. Chaque année, 40 à 50 candidats postulent pour intégrer la formation, mais seuls une quinzaine sont retenus. Axé sur la pratique – bande dessinée, croquis, dessin d'observation, illustration, écriture, scénario – le cursus est complété par des enseignements théoriques (droits d'auteur, gestion de projet, comptabilité, anglais, et ainsi de suite).

Les débouchés? Réels, mais pas garantis. «Les métiers du dessin restent précaires. Nous ne promettons pas la facilité, mais la possibilité d'en vivre, à certaines conditions.»

### Un environnement stimulant

Actuellement, la huitième volée d'étudiants formés par l'ESBDI prépare son diplôme de designer en commu-

nication visuelle. «Mon projet est une fiction en noir et blanc inspirée de Friebourg à l'époque de la chasse aux sorcières, dans un cadre Renaissance», indique Victor Kaeser, 24 ans. «Cette formation m'a permis d'identifier les formes de création qui me correspondent le mieux.»

Sébastien Gaillé, 22 ans, également en deuxième année, souligne ses progrès en narration: «Je suis venu pour améliorer mon storytelling. Plus tard, j'aimerais m'orienter vers le jeu vidéo.»

Côtoyer ces jeunes artistes a-t-il influencé Tom Tirabosco? «Cela m'a rafraîchi et poussé à explorer d'autres approches graphiques. C'est très stimulant de se retrouver en contact avec ces jeunes gens et ces jeunes filles – la BD se féminise de plus en

plus. Nous les challengeons, mais eux aussi nous poussent à évoluer.»

**Philippe Muri**

ESBDI, 2 rue Necker, à Genève  
cfparts.ch/formations/esbdi

### Informations

D'autres écoles spécialisées enseignent la bande dessinée en Suisse romande:

- **La HEAD – Genève** propose des modules de bande dessinée via son bachelors en illustration. [head.ch/head](https://www.head.ch/head)
- **Ceruleum**, à Lausanne, délivre un bachelors européen en illustration et BD. [ceruleum.ch](https://www.ceruleum.ch)
- **L'EPAC**, à Saxon, inclut la BD et la narration graphique dans ses programmes. [epac.ch](https://www.epac.ch)